

Discours cérémonie du 19 juillet 2020

Madame la Sous-préfète, Messieurs les Députés, Madame la Vice-présidente du Conseil Départemental, Monsieur le Maire- adjoint d'Angoulême, Mesdames Messieurs les élus, Monsieur le Maire de Vouzan représentant les 12 communes de Charente ayant honoré des Justes, Monsieur le Colonel Certin représentant les forces armées, Messieurs les Présidents d'associations et leurs porte-drapeaux, Madame Gros, ancienne Déportée, souffrante, excusée, Chers amis.

1942. La France croule sous le joug de l'occupation avec son cortège de privations, de souffrances et d'horreurs.

La Charente n'est pas épargnée: les résistants sont arrêtés, torturés, exécutés.

Les gens du voyage incarcérés au camp des Alliers survivent dans des conditions indignes et leurs enfants les plus fragiles meurent de maladie ou de malnutrition.

Les républicains espagnols réfugiés depuis 1938 dans la commune de Ruelle, ont été déportés à Mauthausen en Autriche dès le 20 août 1940 par le convoi dit « des 927 » sans que les allemands en aient fait la demande. Il n'est pas inutile de rappeler que ce convoi a été le premier d'une longue série à circuler sur le sol français.

Depuis le 29 mai 1941, les juifs âgés de plus de six ans sont obligés de porter l'étoile jaune, et vont progressivement être privés de leurs droits, de leurs ressources , de leur dignité et relégués au statut de sous-citoyens par l'administration française aux ordres de Vichy.

Le 16 juillet 1942, soit il y a exactement 78 ans, eut lieu à Paris la grande rafle restée dans les mémoires sous le nom de « Rafle du Vélodrome d'Hiver, Vel d'Hiv en abrégé ». C'est en effet une habitude de toutes les dictatures d'utiliser les lieux de plaisir pour y commettre les pires

Discours cérémonie du 19 juillet 2020

exactions. Ce jour-là, comme l'a dit le Président Chirac dans un discours historique, « la France commettait l'irréparable »:

13152 juifs furent arrêtés, regroupés au vélodrome d'hiver, transférés à Drancy antichambre de la mort puis déportés à Auschwitz-Birkenau en Pologne.

Quelques mois plus tard, le 8 octobre 1942, Angoulême fut le théâtre du même scénario: c'est dans le bâtiment situé dans mon dos, et qu'on appelait en ce temps la « Salle Philharmonique » qu'ont été rassemblés 442 hommes, femmes et enfants dont la seule faute était d'être nés juifs.

Aux cris de joie, à la musique, à la fête qui étaient l'ordinaire de ce local ont succédé les pleurs, les hurlements des gardiens, et les odeurs pestilentielles.

Ainsi, les uns ont été persécutés pour ce qu'ils pensaient, les autres pour ce qu'ils faisaient, les juifs quant à eux n'étaient coupables que d'exister. Ils furent l'objet du plus horrible des traitements:

Après un transport dans des conditions que l'on n'envisagerait même pas pour du bétail, c'est la mort qui les attendait au bout du chemin, mais pas n'importe quelle mort: les moyens les plus sophistiqués de l'époque furent utilisés pour accomplir cette tâche; asphyxie par le gaz Zyklon B dans de pseudo-douches où pendant leur agonie les femmes enceintes secouées de spasmes avortaient. On retrouvait les corps couverts de sang, de vomissures et empilés les uns sur les autres car poussés par l'instinct de survie chacun recherchait la moindre goulée d'oxygène quitte à piétiner sa mère ou sa petite soeur... Par un oeillet de quelques millimètres, les nazis observaient sadiquement ce spectacle que même Dante n'a été capable d'imaginer.

Puis les corps sans vie, mais pas sans intérêt, étaient inspectés afin de récupérer les dents en or avant leur totale destruction dans les fours

Discours cérémonie du 19 juillet 2020

crématoires. Enfin, dispersion des cendres pour faire disparaître toute trace du crime.

Cette mort industrielle avait été programmée dès 1933 et les bourreaux s'en délectaient en la comptabilisant avec une précision démoniaque.

Il ne reste rien de ces innocentes victimes; les traces de leur passage sur terre ont été gommées, les corps détruits par le feu, leurs noms effacés. C'est l'accomplissement total et fidèle du programme décrit dans « Mein Kampf » dont la seule évocation nous remplit d'effroi.

Certains s'emploient à flétrir l'histoire de notre pays mais je ne suis pas de ceux-là. En effet, la France sait aussi faire preuve de courage, de noblesse, d'humanité, en voici la preuve:

Bien que les rafles se soient déroulées surtout la nuit, les choses finirent par se savoir et suscitèrent l'indignation d'un certain nombre de citoyens qui décidèrent de résister à leur manière.

Ils ne prirent pas le maquis, n'attaquèrent pas les garnisons allemandes ni ne sabotèrent leurs trains, non. Ils se contentèrent d'ouvrir leur maison, leurs bras et leurs cœurs à leurs frères humains pourchassés.

C'est ainsi que dans toute la France, des familles entières de juifs se cachèrent dans des fermes, des maisons particulières, des châteaux, des granges, des usines des monastères. Qui étaient leurs protecteurs?

Des gens de toutes conditions qui n'écoutèrent que la voix de leur conscience. Ils se mirent en danger, et avec eux leurs proches afin de sauver la vie de personnes que la plupart du temps ils ne connaissaient pas! Ils ont largement contribué à sauver l'honneur de l'Humanité.

Dans quelques minutes vous entendrez le témoignage de madame Agnès Stacke fille de « Justes parmi les Nations », car c'est ainsi qu'on les nomme lorsqu'ils ont fait l'objet d'une reconnaissance par le Mémorial de Yad Vashem situé à Jérusalem. En l'entendant, vous prendrez conscience du danger qu'il y avait, à Salles d'Angles comme

Discours cérémonie du 19 juillet 2020

ailleurs, à cacher une famille juive à l'insu de tous, quand la délation était la règle alors que les soldats allemands ou la milice patrouillaient sans interruption.

Quelle leçon retenir de tout cela?

- Tout d'abord que si l'homme sait accomplir le meilleur il est aussi capable du pire quand les circonstances libèrent ses instincts meurtriers. Nous l'avons constaté dans toutes les guerres, et nous continuons de l'observer aujourd'hui.

- Que le crime de masse n'est possible que si les témoins ne s'y opposent pas et regardent ailleurs. Albert Einstein a dit: « Le monde est dangereux non pas tant à cause de ceux qui font le mal mais surtout à cause de ceux que regardent et ne font rien ».

- Les « Justes parmi les Nations » sont des résistants à part entière; ils sont la preuve qu'il est toujours possible de dire Non! Non à l'horreur, non à l'arbitraire, non à la discrimination religieuse ou raciale. Ils ont gagné la bataille car ils sont restés fidèles aux valeurs humaines universelles transmises par leurs aînés, qu'elles soient d'inspiration chrétienne pour les uns, laïques pour les autres.

- C'est là le message fort que nous devons relayer à nos enfants si nous voulons qu'ils vivent dans un monde apaisé où le respect de la différence sera perçu comme une richesse et non comme un problème.

De récents événements sont venus rappeler à ceux d'entre nous qui l'auraient oublié l'urgence de cette transmission. Qui mieux que les Justes pour leur montrer le chemin?

Je vous remercie de votre attention.

Gérard Benguigui

Pst de l'AJAC, Délégué Régional du CFYV